

## Thème :

# « Pourquoi nous faut-il des héros ? »

(4/4)

Extraits de restitution d'un débat du café-philo  
de Chevilly-Larue (94)  
<http://cafes-philo.org/>  
Avec nos remerciements.

### Débat :

► Quand on parle d'être exceptionnels, (comme Einstein) on ne parle pas de héros. Les grands scientifiques ne sont pas des héros. Par exemple, Plank, (un des pères de la théorie quantique) a été un collaborateur du nazisme. Et au Panthéon, il n'y a pas que des héros, il y a des « bienfaiteurs de la nation », c'est une reconnaissance officielle de la Nation. Le héros il y a en a de moins en moins, c'est pourquoi il faut en trouver. On a cité, l'effervescence au tour de Johnny Hallyday. On voit bien que derrière il y avait un but ; le désir d'un gouvernement qui essaie de se rapprocher du peuple. Les héros nous sont imposés, héros fabriqués, bâtis parfois sur des mensonges. Le héros cache l'homme, et pendant ce temps le réel se trouve caché. Fermez les yeux sur votre réalité, nous vous fabriquons une réalité à base de héros. Il y a une tendance aujourd'hui à nous montré d'autres type de héros, tel Steeve Jobs (Créateur d'Apple)

► Dans son livre : « Ivres paradis, bonheurs héroïques » Boris yulnik cite la chanson Nibelungen » : « *Neuf mille écuyers gisaient à terre frappés à mort, et au centre douze chevaliers, compagnons de Dancwart. On le voyait seul au milieu des ennemis* ». Depuis l'enfance je reste pantois devant ces tableaux de batailles montrant ces héros. Et dans un autre ouvrage, « Le mythe de la virilité » Olivia Gazalé, évoque : Olivier, « *Olivier, compagnon de Roland, qui horriblement blessé, empoigne ses entrailles, les remet dans son ventre ..., puis arrache le gonfalon, s'en fait un bandage, se redresse sur son destrier et se lance encore contre les païens qu'il refoule jusqu'à la mer* ». On y retrouve le côté spectaculaire, théâtral de la prouesse.

Jusqu'au 19ème siècle on disait que seul l'homme avait de pouvoir démiurgique du héros..., en dehors de Jeanne d'Arc ce héros : « *regardez ! voilà quelqu'un qui est une femme, qui se bat comme un homme, mieux que les hommes ...* » Ce mythe de Jeanne d'Arc aurait peut-être été créé pour créer une réaction chez les hommes pour « bouter » les Anglais. Et je reviens sur nos héros au Panthéon. Lors de l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle-Anthonioz de Gaulle et de Geneviève Tillion, François Hollande dit dans son discours : « *Admirables sans être admirées, reconnues sans avoir cherché à l'être, ces deux femmes incarnent l'esprit de la Résistance* » Il fait un éloge, une présentation qui ne correspond pas tout à fait à la définition que nous faisons habituellement des héros. Nous avons là des héros humanistes, plus près de nous...

► Celui qui comme Mandela a subi la prison, qui à, au risque de sa vie, résisté au pouvoir en place, à fait un acte héroïque, De même Gandhi, qui risquait sa vie, lequel par un « Résistance passive » a libéré son peuple du joug de Anglais, et ceci sans avoir fait versé une goutte de sang, voilà des ces héros qui forcent l'admiration, pas des héros qui ont laissé des vallées de larmes derrière eux. .

► On a les héros qu'on s'est choisis, et parmi ceux qui nous étaient offerts. Les héros peuvent être instrumentalisés ; ils peuvent être mis au service de la religion (par exemple), laquelle religion aura, ses héros que sont les prophètes, le Christ, les Saints, les martyrs. Et toutes les religions offrent leur panoplie de héros. La politique n'est pas en retard pour offrir des héros ; ce sera par exemple, les figures hiératiques de Simon Bolivar, ou le Che Guevara, ou tout autre.

► On a évoqué les héros des tableaux au-dessus de la bataille, surélevés sur leurs montures. Le héros est toujours au-dessus du commun des mortels. Les statues les élèvent. Ils nous en restent l'expression quand on va héroïser quelqu'un, on va le : « mettre sur un piédestal ». Et il y a un film passé ces derniers jours sur ARTE (26/02/2018) : « Georges Elser », et ce personnage, cet allemand qui a fabriqué la bombe pour un attentat contre Hitler, est torturé par la Gestapo, on lui demande de se renier : ce à quoi il répond : « *Si je me renie, le mot liberté ne veut plus rien dire* ». Je crois que le héros est comme dans ce cas, celui qui, au prix de sa vie, sublime nos valeurs.

► Alors oui, comme on l'a dit chacun choisit, même de façon très arbitraire ses héros. Le dernier choix entendu, c'est celui d'un ex Président du Front National, (je ne cite pas de nom) lequel dans ses mémoires écrit : « *Charles de Gaulle reste pour moi une horrible source de souffrance pour la France* ». Il y raconte également la première fois où il l'aperçut, en 1945 dans le Morbihan: « *Je serrai* » dit-il « *cette main indifférente. Il me parut laid et dit quelques banalités à la tribune tendue de tricolore. Il n'avait pas une tête de héros. Un héros doit être beau. Beau comme Saint Michel ou le maréchal Pétain* », et il ajoute que pour lui ce fut, » *un faux grand homme dont le destin fut d'aider la France à devenir petite* « .

► J'ai grandi, mais je garde les héros de mon enfance, je ne les ai pas abandonnés, même si d'autres sont venus. Un héros peut être constant, tout au long de ses conquêtes Alexandre le Grand gardera comme héros, Achille.

► Le héros peut être un outil de propagande.

► Pour nombre de personnes dans ce monde, Ben Laden, est un héros ; le héros de « la lutte anti impérialiste ». Ceux qui font des attentats, les terroristes, les kamikazes, sont pour certains, des héros.

► Ce monde n'est pas très très joli, il nous faut bien des héros pour y croire un peu.

(FIN DU THEME)